

Le récit de la ville et de la tour de Babel fait la transition entre le récit de la création et les récits sur Abraham. Unité et diversité sont des notions clés dans ce texte de Genèse 11. D'une part l'idée de confusion (Dieu confond/brouille les langues) est souvent interprétée comme une intervention d'urgence de la part de Dieu. D'autre part l'étiquette 'confusion' que l'on colle sur Babel est expliquée comme l'amalgame entre vérité et mensonge.

Le texte, lui (et c'est le texte qui compte, non ?), ne contient aucune indication pour cette deuxième idée... Le sens du mot biblique suggère une toute autre piste. Le verbe '**BALAL**' n'est pas avant tout un verbe négatif. La racine signifie 'mélanger', comme lorsqu'on mélange différents ingrédients pour en faire une pâte (pour faire du bon pain... ou des crêpes) – Voir p.ex. Ex 29 :2. Un petit commentaire rabbinique résume bien le message de ce récit dans Genèse 11 : « Et Dieu, le Créateur, dit : '**Qu'il y ait de la diversité ! et la diversité fut.**' Voilà donc une invitation à réfléchir sur l'unité...

Parlons-en

Au début de cette série d'études sur l'unité cela vaut la peine d'avoir une table ronde où chacun peut expliquer ce que 'unité' veut dire, quelle en est l'importance, quels sont les pièges éventuels...

Ce qui précède

"Et Dieu créa... selon leurs espèces... et Dieu vit que cela était bon... Et Dieu dit : Faisons les humains à notre image... Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre..." – Gen 1

Le récit génésiaque nous raconte comment un monde magnifique est créé. Bien ordonné, avec pourtant une explosion de formes, de couleurs, d'odeurs. Des plantes et des animaux '**selon leurs espèces**', avec à chaque fois des caractéristiques propres. A la fin, Dieu peut conclure que '**tout était bon**'. **TOV**, beau, bon, utile, agréable, procurant du bonheur (remarquez la diversité de sens !). Pour les humains, masculin et féminin, le récit ajoute qu'ils furent créés 'à l'image de Dieu'. Cela aussi est intéressant dans le cadre d'une introduction sur l'unité. '**Dieu est un**' (Deutéronome 6), et pourtant Dieu ne se laisse pas enfermer dans un seul nom, une seule étiquette. Plus tard l'apôtre Paul utilisera l'expression '**grande diversité**' (dans le Grec c'est le mot '**multicolore**' qui est utilisé !) (Eph 3 :10).

DIVERSITE donc... Hélas la diversité entraîne bien vite des tensions. L'homme et la femme commencent à se méfier l'un de l'autre et à se blâmer mutuellement. L'homme finira par dominer sur la femme (grâce à sa plus grande force physique ?). Ils étaient pourtant créés pour **s'aider** (= complémentarité !) et comme des **vis-à-vis** (le mot hébreu accentue la communication et la proximité, tout en restant soi-même). Une génération plus tard cette rivalité conduit déjà à un meurtre. Abel était berger, Caïn cultivateur. Le problème dans ce récit de Genèse ne réside pas tant dans l'adoration, mais plutôt dans les relations interhumaines. Ce n'est pas le sacrifice en tant que tel qui est mis en cause (Litt. : MINHAH = offrande de reconnaissance), mais bien la disposition intérieure.

Parlons-en

1. Essayez de repérer où les notions d'unité et de diversité sont présentes dans les premiers chapitres de la Genèse (versets, images, ...).
2. Où, comment, pourquoi les choses ont-elles mal tourné dans ces récits ? Et chez nous aujourd'hui ?
3. Quelle est l'importance de la diversité et de la communication dans le cadre de l'unité ?

Genèse 11 : l'unité... un problème ?

« Le SEIGNEUR dit : Ainsi ils sont un seul peuple, ils parlent tous la même langue, et ce n'est là que le commencement de leurs œuvres ! Maintenant, rien ne les empêchera de réaliser tous leurs projets ! Descendons donc, et là, brouillons leur langue, afin qu'ils ne comprennent plus la langue les uns des autres" – Gen 11:6,7

Le verset 6 nous indique ce que Dieu voyait d'un mauvais œil : leur **unité**. Etrange. La collaboration, le partenariat, c'est pourtant une bonne chose !? C'est même ce que Jésus demande dans Jean 17.20-23. Remarquez cette déclaration : "*Maintenant, rien ne les empêchera de réaliser tous leurs projets*". Litt. : plus de barrière. Unité, collaboration, force. Et pourtant... C'est précisément l'unité qui semble poser problème comme le souligne le texte : par 2 fois, on constate que le peuple est uni (versets 1 et 6) → peur d'être dispersés (verset 4) → résultat : dispersion (verset 9) !

On a l'impression que même si l'unité est un élément fantastique, elle comporte tout de même **un risque** au point que Dieu se sente obligé non pas de 'punir' mais d'intervenir. "Ne devons-nous pas mettre de barrière/de limite à ce qu'ils font ?"

Parlons-en

1. L'unité est présentée comme quelque chose de puissant... mais contenant aussi des dangers... Utilisons-nous cette force ? Courons-nous des dangers ? Parlez-en ensemble.

Tendre vers l'uniformité en temps de crise

« Toute la terre parlait la même langue, avec les mêmes mots. Partis de l'est, ils trouvèrent une vallée au pays de Shinéar, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : Faisons donc des briques et cuisons-les au feu ! La brique leur servit de pierre et le bitume leur servit de mortier. Ils dirent alors : Bâtissons-nous donc une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne nous dispersions pas sur toute la terre ! » (Gen 11:1-4)

Caïn et Abel, le déluge... Voilà des temps de crise ! La réaction ne se fait pas attendre : il faut éviter que cela se reproduise ! L'usage des mots en Hébreu est très suggestif :

- **"Ils s'y installèrent"** Déjà à la création, Dieu avait ordonné de se multiplier et de se **disperser** sur la terre (littéralement grouiller, fourmiller). Après le déluge, Il le répète explicitement (Gen. 19.1,7). Au lieu de cela, ils vont se 'coller' en un même lieu. **YASHAB = rester, s'établir, se fixer**. La forme du verbe indique une action qui dure !
- **Une ville** : La plupart du temps nous parlons de 'la tour de Babel'. Pourtant il s'agit bien d'une ville. Le terme hébreu de ville désignait à l'origine un camp surveillé et est lié au verbe 'avoir peur'. Etrange... Le premier verset de Gen 11 suggère que tous les humains étaient ensemble. D'où pouvait alors venir la menace ? A moins qu'il faille 'surveiller' les habitants comme dans (Big Brother is watching you... ». Veiller à ce que tout le monde reste bien ensemble, afin qu'il n'y ait pas de risque de 'dispersion' (et donc de diversité) ...
- Il semble bien en effet qu'il y ait une sorte de 'BIG BROTHER' : Genèse 10.8 - "**NEMROD** : c'est lui qui, le premier, fut un héros (litt. homme puissant) sur la terre." Le mot héros / homme puissant vient du verbe 'être fort, être orgueilleux'. L'étiquette 'chasseur' (v. 9) est également traduit par 'conquérant', celui qui 'attrape des proies'. Il s'agit bien du premier régime dictatorial...
- **'La même langue, les mêmes mots'**. Ceci n'est pas une simple répétition. Le sens du premier mot est 'lèvres', ce qui pourrait indiquer la langue (comme le Français). Le deuxième mot est DABAR : à la fois mot, action ou événement. Babel, une ville où chacun parlait et agissait de la même façon (ou devait penser, agir et parler...). Ceci est en absolue contradiction avec la langue et la mentalité hébraïques qui se caractérisent par la diversité de leurs significations.
- **"Allons !"** (traduction Segond) Concertation ? Non en fait ! Dans sa traduction mot à mot, le Dr. M. Reisel indique que cette interjection est la forme impérative du verbe YAHAV (= donner) : donnez (de l'attention)! En d'autres mots **Soyez attentifs !** Le ton est donc celui d'un ordre.

On ressent très fort que cette unité (**uniformité**) peut aller très loin, jusqu'à étouffer voire gommer toute nuance, différence et même la propre personnalité.

Parlons-en

1. Tendre vers l'**uni(formi)té** en temps de crise ('fermer les rangs')... Est-ce chose normale ? Est-ce que cela se voit encore aujourd'hui ? Exemples ? Et dans le cadre de la religion ?
2. Reprenez ensemble tous les points ci-dessus (concernant les mots dans la langue originelle). Quelles leçons en tirer ? Est-ce actuel ? Y a-t-il des éléments reconnaissables ?
3. Des groupes tendent vers l'unité... C'est assez normal. Plus un groupe est institutionnalisé, plus cette recherche devient fiévreuse, et plus on craint la diversité et/ou la division... Quelles sont les caractéristiques d'une unité 'saine' ? Quelle est la différence entre l'unité et l'uniformité ?
4. Est-ce qu'une véritable unité peut être imposée d'en haut ? Est-ce chose saine ?

L'unité... oui, mais à quel prix, et aux dépens de qui ou de quoi ?

« Allons ! Bâtissons-nous donc une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne nous dispersions pas sur toute la terre ! » (v. 4)

Nous avons parlé de la ville, regardons la tour maintenant... Les gens voulaient '**se faire un nom**'. Dans la pensée hébraïque le nom représente l'identité. Le texte parle d'un (seul) nom... alors qu'une des merveilles de la création est bien la grande diversité. Dieu avait demandé à Adam (= l'humain) de donner à chaque être vivant un nom. Chaque être vivant ayant une identité propre.

Genèse 11 semble parler d'un désir contraire.

Note : Genèse 11 :10 continue le récit ainsi : « Voici la postérité de Sem... ». Sem = SHEM = 'nom'. Cela conduit à Abraham à qui Dieu dit : « Je rendrai ton nom grand » (12 :2) C'est comme si Dieu disait : « Abraham, ne focalise pas sur le nom, le renom ou l'identité, sois plutôt une bénédiction (12 :2), concentre-toi sur la droiture et la justice (18 :18,19) !

La construction de la tour était une façon de se faire un nom. La ziggurat était un symbole politique et religieux impressionnant. Le texte hébreu met 3 fois l'accent sur le fait que la tour était blanche (le mot LABAN). Une couche extérieure qui tapait vraiment à l'œil... Aussi l'expression 'une tour dont le sommet atteint le ciel' (Litt. : avec la tête dans le ciel') suggère avant tout le caractère impressionnant (voir p.ex. Deut 1 :28 où la même expression est utilisée). Toutes les énergies sont réunies pour atteindre cet objectif. Ainsi la tour devient à la fois **symbole** et **objectif**. Un moyen aussi de réunir tout le monde autour d'une même idée ou vision ...

Une midrash (anecdote intéressante issue de la transmission orale) invite à la réflexion : "La tour était de plus en plus haute. Après un certain temps, il fallait plus d'un an pour apporter les pierres au sommet. Les pierres devenaient particulièrement précieuses, plus encore qu'une vie humaine. Lorsqu'une pierre tombait, le peuple se lamentait. Mais si un homme tombait, personne n'y prêtait attention. Un autre prenait tout simplement sa place."

L'unité est importante, mais à quel prix ? Aux dépens de l'individu ? Et de quelle unité s'agit-il ? A Babel le symbole finit par devenir l'objectif. Plutôt inquiétant si l'on considère que la tour est liée à la religion. Le danger existe-t-il que la religion, l'église, les doctrines deviennent un but en soi ? Combien de misère une telle attitude n'a-t-elle pas causée à travers l'histoire, jusqu'à nos jours ?

1. Mettre **son propre nom / son identité** en avant... Est-ce une bonne chose quand cela devient la préoccupation majeure d'un individu ou d'un groupe ? Quel danger court une personne ou une institution telle que l'Eglise à s'en préoccuper de trop d'une façon trop étriquée ? Existe-t-il de bonnes façons d'affirmer son identité... et de moins bonnes ? Est-ce que cela peut être imposé 'd'en haut' ?
2. Et si l'unité / l'affirmation de l'identité de groupe se fait **aux dépens de l'individu** ? Qu'en penses-tu ?

Dieu intervient...

"Le SEIGNEUR descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les humains. Le SEIGNEUR dit : Ainsi ils sont un seul peuple, ils parlent tous la même langue, et ce n'est là que le commencement de leurs œuvres ! Maintenant, rien ne les empêchera de réaliser tous leurs projets ! Descendons donc, et là, brouillons leur langue, afin qu'ils ne comprennent plus la langue les uns des autres ! Le SEIGNEUR les dispersa de là sur toute la terre ; ils cessèrent de bâtir la ville..." (v. 5-8)

Dieu intervient. Pour **punir** ? Pas vraiment. Il intervient pour **protéger** l'individu, pour protéger la diversité, pour protéger la vérité, pour protéger le droit et la liberté. D'ailleurs Dieu ne dit-il pas : "Je suis le Dieu qui t'a délivré" ? Après le déluge, les hommes de cette époque avaient été appelés à **œuvrer à un nouveau monde** mais avec leur vision et leur manière d'agir, les choses ne tournaient pas du bon côté : un seul peuple, une seule voix, une seule façon d'agir... mais quelle unité ? Le **projet de Dieu** était bafoué parce que l'individu était lui-même bafoué (tout pour la communauté). Dieu intervient pour les préserver d'une autodestruction.

Ce qu'ils voulaient à tout prix éviter (**éparpillement**) arrive malgré tout. Ils ne voulaient être qu'un en paroles et en actes, former un bloc par peur d'être dispersés. Au lieu de réfléchir, de discuter, ils glissent vers un activisme pathologique (construction d'une tour servant de symbole). Ils essaient d'atteindre des objectifs qui ne sont pas essentiels. Une unité forcée, imposée n'est jamais la bonne solution...

Dieu descend et confond leurs langues (il s'agit en fait du mot 'mélanger' comme on mélange de l'huile, de l'eau, de la farine et du levain pour former quelque chose de beau et de bon !). A partir de maintenant, les gens vont être obligés de **fournir des efforts pour se comprendre**, pour **se retrouver**, pour **se rencontrer**... pour s'entendre. Ce qui est d'ailleurs la seule façon d'obtenir une véritable et saine unité !

C'est comme si Dieu, le créateur, disait : "**Qu'il y ait de la diversité !**", et la diversité fut. Les rabbins ajoutent : « La vérité et le droit ne peuvent être garantis que dans la diversité ! » La diversité nous incite à confronter les idées de chacun, à dialoguer (sans avoir peur d'être blessés, dénigrés ou attaqués et stigmatisés !),

Parlons-en

1. Réagissez à cette sentence rabbinique que **le droit et la vérité** ne peuvent subsister que dans la diversité.
2. Que vous enseigne **l'image des ingrédients qui sont mélangés** pour obtenir une bonne pâte ?
3. Comment évaluez-vous **l'équilibre entre l'unité et la diversité** dans votre église ? Y a-t-il de la tolérance face à d'autres façons d'être, de penser, d'agir ? Est-il nécessaire, dans le cadre d'une église, des mettre des limites à la tolérance face à la diversité ?